

ÉCHOUAGES INSOLITES EN IROISE,

CONNAISSEZ-VOUS LA VÉLELLE ?

D'aspect bleuté, surmontée d'un voile rigide et transparent, la vélelle dérive au gré des vents et des courants.

UN ORGANISME À LA DÉRIVE



© Karine Tournemille, OFB PNMI

Cet hydrozoaire pouvant atteindre 8 centimètres appartient à l'embranchement des cnidaires et peut s'apparenter à une méduse. En réalité, la vélelle n'en est pas tout à fait une, elle fait partie du pleuston, des organismes qui vivent en surface, à l'interface eau-air. Pour se faire, elle dispose d'un flotteur positionné sous sa voile, lui permettant de se maintenir en surface tout en étant poussée par les vents.

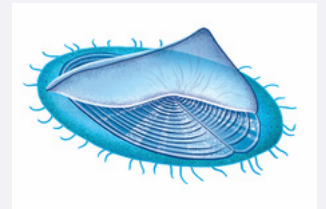
LA VIE DE COLONIE

Les vélelles sont des colonies de polypes marins. Leur cycle de vie est similaire à celui des méduses et passe par deux stades bien différents : celui de polype, et celui de "méduse" à la dérive. Ces organismes se nourrissent de plancton : copépodes, larvacsés, ou encore petits poissons.

SOURCES :

ZIEMSKI Frédéric, ADER Denis, SITTLER Alain-Pierre in : DORIS, 08/11/2020 : Veilella veilella (Linnaeus, 1758), <https://doris.ffessm.fr/ref/specie/228>

LES PHÉNOMÈNES D'ÉCHOUAGE



© OFB

Pouvant parfois se multiplier de manière importante, les bancs de vélelles peuvent s'étendre sur des dizaines de kilomètres. Il est donc fréquent d'observer sur certaines plages des échouages massifs de plusieurs milliers de ces organismes. Leur décomposition peut dans ce cas générer une odeur pestilentielle.

Pour autant, quelques heures après l'échouage il ne persiste que la partie cornée de la colonie dont la consistance rappelle celle du plastique ou de la cellophane.

La vélelle est en principe inoffensive pour l'Homme. Néanmoins, **il est déconseillé de la manipuler**, certaines personnes plus sensibles pouvant déclencher des irritations.

© OFB